Allocution prononcée par
Monsieur Christof Eichert, Maire de Ludwigsburg,
à l´occasion du quarantième anniversaire du Traité de l´Elysée
le 26 janvier 2003 à Montbéliard

Madame la Ministre,
Monsieur le Sénateur-Maire,
Mesdames, Messieurs,
chers amis de Montbéliard et de Ludwigsburg!

Ce sont des jours de fête pour l´amitié franco-allemande – le mercredi à Versailles, le jeudi á Berlin, et aujourd´hui à Montbéliard ! Nous deux, Monsieur le Sénateur-Maire et moi-même, nous avons eu la chance et l´honneur d´assister ensemble aux événements de Berlin. Une présence commune symbolique !

Nous avons vécu une journée impressionante sous le signe de l´amitié et de la coopération entre nos deux pays ! Les plus hauts représentants de nos Etats ont solennellement marqué la portée historique de ces jours, et finalement, Monsieur Chirac a déclaré :

« Notre rapprochement, nous devons en effet l´ancrer davantage dans la réalité quotidienne, le rendre effectif et perceptible pour nos peuples, le faire entrer de plain-pied dans la vie de nos concitoyens. «

Voilà l´essentiel de notre tâche, de chacun d´entre nous présents ici dans cette salle. Un appel à suivre ! Et nous, Monsieur le Sénateur-Maire, chers amis de Montbéliard, sommes fiers d´être les premiers à avoir commencé ce travail dont parlait le Président de la République - commencé il y a cinquante et deux ans !

En mil neuf cent cinquante, Montbéliard et Ludwigsburg ont anticipés l´amitié franco-allemande justement cinq ans après la guerre – les Maires de l´époque, Lucien Tharradin et Elmar Doch, ont fait un travail de pionniers dans un esprit visionnaire !

Aujourd´hui, nous sommes fiers de travailler dans la grande tradition de ces deux personnages. Et nous sommes fiers d´avoir réalisé un jumelage qui vraiment a fait « entrer de plain-pied dans la vie de nos concitoyens » l´amitié et le rapprochement de nos deux peuples, comme le sollicitait Monsieur Chirac !

Il y a d´innombrables preuves, que vous tous connaissez très bien. Et je suis fier d´avoir eu la chance d´y contribuer ! Pendant dix-sept ans de responsabilité municipale dans trois villes différentes, j´ai toujours tenu beaucoup à faire avancer les jumelages franco-allemands :

A Isny avec Notre-Dame-de-Gravenchon en Seine-Maritime, à Reutlingen avec Roanne dans la Loire – et avec Montbéliard et Ludwigsburg, j´ai eu l´honneur de travailler pour faire avancer la « mère » de tous les jumelages, l´archetype d´une amitié réussie !

« J´ai eu l´honneur », Mesdames et Messieurs, oui, « j´ai eu » ! Parce-que – vous tous le savez – j´ai décidé d´accepter un nouveau défi professionnel. Après dix-sept ans de responsabilité dans des collectivités locales, je vais travailler – à partir de septembre - dans la direction des affaires d´une des plus importantes fondations allemandes – la «Bertelsmann-Stiftung ».

Je vais m´occuper particulièrement de la culture et de la formation. Et je prends avec moi une grande richesse d´expériences et de connaissances – dont une des plus importantes est d´avoir compris que la culture européenne ne peut être vécue qu´ensemble ! Et qu´un des plus importants éléments dans la formation des jeunes est la connaissance de l´autre, du voisin, qui ne doit plus être appelé « étranger » !

Permettez-moi de retourner aux propos de Monsieur Chirac à Berlin. Oui, il faut vraiment faire entrer la coopération franco-allemande de plain-pied dans la vie de nos concitoyens. Et pas seulement sur le niveau franco-allemand, mais plutôt sur le niveau continental, européen !

Nous, allemands et francais, sommes les moteurs « historiques » de l´unification européenne. Et la base, le fondement de l´unification européenne sont les citoyens des Etats et les collectivités locales, les autorités les plus proches du citoyen ! Peut-être un argument très « allemand », très fédéraliste et très décentralisateur !

Toutefois, permettez-moi, Madame la Ministre, Mesdames et Messieurs, d´exprimer mon espoir que la Convention européenne présidée par Monsieur Giscard d´Estaing trouve des solutions constitutionelles qui soutiennent l´action des collectivtités locales et l´initiative de nos citoyens !

Ma conviction est nourrie par ma longue expérience dans les jumelages, dont le plus réussi est celui que nous fêtons aujourd´hui ensemble, à juste titre avec le Traité de l´Elysée, que notre « petit traité » de mil-neuf-cent-cinquante a anticipé treize ans plus tôt !

Je suis fier d´y avoir pu contribuer et je suis très reconnaissant d´avoir vécu des moments d´amitié inoubliables ! Merci, Monsieur le Sénateur-Maire, merci Mesdames et Messieurs, merci Montbéliard !